

# Les vacances malgré tout !

**Un Français sur quatre va rester chez lui pour les vacances  
et la météo n'est pas encore au rendez-vous...  
Mais, patience, l'été arrive la semaine prochaine.**

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

(Photo: © Ouest-France // Jean-Yves Desfoux)

## LE FAIT DU JOUR

# Bonnes vacances quand même !

**DÉPARTS.** Ce week-end marque le vrai début des congés d'été. Malgré la grisaille et le fait que de plus en plus de gens resteront chez eux, un seul mot d'ordre : profiter.

**LES VOICI ENFIN**, ces grandes vacances si attendues ! Les premiers vrais grands départs, avec du rouge sur les routes demain au niveau national et dès cet après-midi en Ile-de-France, sonnent le début d'une période estivale placée, normalement, sous le signe des congés, du repos et du soleil. Pas de chance cette année. La météo, exécration depuis le début de ce mois de juillet, joue avec les nerfs de celles et ceux qui se faisaient une joie de préparer leurs valises.

Le marché du tourisme n'avait pas franchement besoin des caprices du ciel pour venir noircir une tendance pas franchement folichonne. Embourbés dans une crise économique qui s'étire en longueur et un pouvoir d'achat morose, les Français s'adaptent. « Le nombre de personnes partant en vacances baisse encore de 1 à 2 % cet été, observe Jean-Pierre Nardir, président-fondateur du site d'in-

formations Easyvoyage.com. On continue de partir moins loin, moins cher et moins longtemps. Ceux qui partent le font davantage à l'économie, en choisissant d'être hébergés chez des amis ou de la famille pour éviter d'avoir à payer l'hôtel ou une location. La débrouille et la recherche du bon plan à tout prix, notamment grâce à Internet, se développent de plus en plus. Il y a également ceux qui choisissent tout simplement de ne pas partir, parce qu'ils ne le peuvent plus financièrement ou parce qu'ils préfèrent économiser pour s'offrir autre chose ou, par exemple, un voyage à faire plus tard et hors saison d'été quand les prix sont moins élevés. »

### Un Français sur quatre restera à la maison

Cette dernière tendance a même un nom, le « staycation », popularisé par le Premier ministre britannique, Da-

vid Cameron, qui conseille à ses compatriotes de rester (« stay », en anglais) à la maison pendant leurs vacances (« vacation », en anglais) afin d'aider à relancer l'économie outre-Manche. Un Français sur quatre, 24 % précisément selon une étude [Panel](#) on the Web pour Easyvoyage.com, serait adepte de ces vacances à domicile. 44 % le feraient par obligation et manque de moyens et profiteraient de ce moment pour se reposer (74 %), bricoler et jardiner (56 %), aller au cinéma, sortir et faire du sport (25 %).

Que l'on parte à l'autre bout du monde ou que l'on reste chez soi, qu'il fasse un soleil de plomb ou qu'il tombe des cordes, l'objectif reste toutefois le même. En profiter au maximum, selon ses moyens et, surtout, casser le rythme du quotidien pour souffler. Bonnes vacances !

AYMERIC RENOU

## Bison Futé voit rouge

DÉPARTS		RETOURS	
<b>Aujourd'hui</b>			
<b>ORANGE</b> sur l'ensemble du territoire	<b>VERT</b> sur l'ensemble du territoire	<b>ROUGE</b> en Ile-de-France	
<b>Demain</b>			
<b>ROUGE</b> sur l'ensemble du territoire	<b>VERT</b> sur l'ensemble du territoire		
<b>Dimanche</b>			
<b>VERT</b> sur l'ensemble du territoire	<b>VERT</b> sur l'ensemble du territoire		
<b>Lundi</b>			
<b>VERT</b> sur l'ensemble du territoire	<b>ORANGE</b> sur l'ensemble du territoire		

**LES TRADITIONNELS** grands départs de la mi-juillet, un week-end prolongé grâce à la Fête nationale qui a le bon goût de tomber un lundi, ajoutés au début des vacances scolaires des Néerlandais qui adorent mettre le cap au sud et traverser la France... Voilà trois raisons de bouchonner. Dès aujourd'hui et jusqu'à lundi, Bison Futé prévoit de nombreuses difficultés sur les routes et hisse demain pour la première fois de l'été le drapeau rouge sur l'ensemble du territoire national.

Tous ses conseils  
sur [www.bison-fute.gouv.fr](http://www.bison-fute.gouv.fr)  
ou sur l'application mobile  
[m.bison-fute.gouv.fr](http://m.bison-fute.gouv.fr).

# LE FAIT DU JOUR

## ■ L'ÉDITO

### Bon temps

**N**on, non et non ! Hors de question de céder à la morosité maintenant. Ces vacances, beaucoup d'entre nous en ont rêvé toute l'année. Et ce ne sont pas quelques nuages passagers et des finances en berne qui vont nous gâcher ce plaisir tant attendu. Cette année, un Français sur quatre va passer ses congés d'été sur son lieu d'habitation. Mais comme l'écrivait Proust, « le véritable voyage ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux ». Les vacances, c'est aussi tout simplement du temps. Du temps pour ceux qu'on aime. Du temps pour ne rien faire. Du bon temps !

STÉPHANE ALBOUY  
[salbouy@leparisien.fr](mailto:salbouy@leparisien.fr)

# LE FAIT DU JOUR

## Cinq moyens de prendre du bon temps sans quitter sa région

**1 Jouez les touristes... près de chez vous !** Des vacances à la maison, ce n'est pas forcément morose. C'est au contraire le moment de profiter de sa région, que l'on habite dans la banlieue parisienne ou en province. Devenus grands ados, les trois enfants de Sandra n'ont ainsi pas oublié les sorties imaginées par leur quadragénaire de mère à l'occasion de congés sans départ. Grimant au matin dans leur RER en banlieue est, avec sac à dos et bouteilles d'eau, ils partaient s'offrir une « journée de touristes » à Paris, un jour au Louvre, l'autre en mode escalade de la butte Montmartre et visite des animaleries sur les quais, avant un cornet de glace Berthillon sur l'île Saint-Louis. Pour les familles en manque d'inspiration, il suffit d'acheter, comme le font les touristes étrangers qui viennent dans notre pays, le Guide du routard de sa région pour ne rien rater.

**2 Vive les pique-niques !** Un rayon de soleil ? Et si on mangeait dehors ? Parce que l'on n'a pas tous un jardin ou une grande terrasse, et surtout pour changer un peu, organisez un pique-nique, fût-ce au parc le plus proche, en embarquant ballon, sandwichs, sac de chips ou versions plus élaborées de repas en plein air. Les enfants adorent et, pour les parents aussi, c'est une façon de se sentir en vacances.

**3 Profitez enfin des amis et voisins.** Puisque c'est une année où tout le monde part moins, faites le tour de tous ces amis, connaissances et voisins à qui toute l'année vous avez promis un apéro ou un dîner sans jamais y arriver faute de temps, et lancez des invitations impromptues. Déconnecter en vacances, c'est aussi improviser en fonction du temps qu'il fait et des opportunités de l'instant. Même si la date officielle de la Fête des voisins est passée, rien ne vous empêche

d'en organiser une au pied levé.

**4 Lâchez les smartphones.** Les nouvelles technologies sont formidables et font désormais partie de notre quotidien. Pour bien décrocher, surtout si on reste chez soi, le premier réflexe est de se déconnecter de tous ces joujoux électroniques. Premier réflexe : éteindre cet iPhone ou ce BlackBerry que votre employeur vous a gracieusement confié pour vous faciliter la vie de salarié. Et pourquoi pas reprendre ce vieux Nokia qui traîne dans un tiroir depuis qu'un smartphone a pris sa place dans votre poche ? De quoi rester en contact avec ses proches par téléphone et SMS sans se laisser envahir par les mails, messages sur Facebook et alertes Twitter.

**5 Lisez, visionnez...** Il vous fait de l'œil depuis des mois. C'est le moment de lire, enfin, cet « Au revoir là-haut », ce fameux prix Goncourt acheté juste après son couronnement et délaissé faute de temps. Même chose pour le dernier Camilla Läckberg, l'auteur suédoise de polars à la mode, ou encore tous ces films et séries que vous n'avez pas eu le temps de voir. C'est le moment de rattraper son retard culturel en usant et abusant du service vidéo et télévision à la demande proposé par votre box Internet.

CLAUDINE PROUST  
ET AYMERIC RENOUE

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

Pourquoi ne pas visiter la tour Eiffel ? (LP/Guy Gios.)

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

(LP/Vivès Nicolas)

(LP/Aurélie Audureau.)

# LE FAIT DU JOUR

## « On se rattrape sur les crêpes »

**Jocelyne, au camping à Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) avec son mari et ses petits-fils**

**PISCINE ET TENNIS.** En choisissant de louer un bungalow à Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), dans un camping proposant des tonnes d'activités à vingt minutes de la mer en voiture, Jocelyne et Jean-Pierre, venus de Normandie avec leurs deux petits-fils qui vivent en Ile-de-France, rêvaient de vacances au grand air. D'autant que l'an dernier, juillet avait été radieux en Bretagne.

Le premier week-end, il y a une semaine, était prometteur, avec un dîner sur la terrasse. Mais « ça s'est vite dégradé », concède Jocelyne. « Il en est tombé, des trombes d'eau. On a bien essayé de faire des balades à vélo, mais on est rentrés trempés. Heureusement qu'il y a du chauffage dans le bungalow pour faire tout sécher. » La pluie a fini par s'arrêter, mais il fait toujours frais, et il y a du vent. « Ce n'est pas l'idéal pour le cours de tennis. On l'a remplacé par un goûter chocolat chaud, raconte Jocelyne. Ça ne nous empêche pas de passer de bonnes vacances.

Simplement, il faut plus d'imagination pour les activités. Et surtout on ne fait plus de programme à l'avance, on guette le ciel. »

### Bouquins, cinéma et musée

Au menu, une moisson de bouquins chez le libraire de Dol, des jeux de société en famille ou une séance « Petit Nicolas » au cinéma. Yohan, 11 ans, passionné de sport, regarde le Tour de France à la télé entre deux parties de foot avec les copains. Mais surtout, on se met en mode K-way, et cap sur Combourg et Saint-Malo. Les enfants ont « tout aimé » au musée de la ville, où ils ont découvert — à l'abri — l'existence mouvementée du corsaire Duguay-Trouin. Tant pis pour la promenade en bateau sur la Rance et la virée en pédalo. Et s'il fait trop frisquet pour les glaces, « on se rattrape sur les crêpes et les gaufres », plaisante Jocelyne, bien décidée à ranger ces vacances bretonnes dans la catégorie des bons souvenirs. **LAURENCE VOYER**

# LE FAIT DU JOUR

## La chaleur arrive mardi

**LES PARISIENS** n'ont pas attendu cette semaine la fin des défilés de haute couture de la Fashion Week pour adopter le style automne-hiver. Echarpes, pulls, collants, bottines... Depuis trois jours, le look juilletiste est devenu has been dans la capitale et sur une bonne partie du pays. A part le long de la Côte d'Azur où le maillot de bain est encore de saison, la France subit gouttes froides sur gouttes froides et les vacanciers s'enrhument. A Paris, Météo France a calculé qu'il était tombé en vingt-quatre heures plus de 16 mm d'eau, soit l'équivalent de neuf jours de pluie ! Avec un thermomètre qui n'a pas dépassé les 15 °C mercredi à Strasbourg, la capitale alsacienne a battu un record historique. D'après le prévisionniste de Météo France François Gourand, « il faut remonter dans les archives vingt-quatre ans en arrière pour retrouver une journée aussi froide ».

### Six à huit degrés en dessous des normales

Sur une grosse moitié nord, les températures affichent six à huit degrés en dessous des normales de saison. « Des coups de fraîcheur plus ou moins pluvieux ne sont pas rares en juillet, mais

les températures de ce milieu de semaine sont vraiment basses, les pluies sont très abondantes (plus de 100 mm en trois jours sur le Centre-Est) et la neige a blanchi les sols jusque vers 1800 m localement en Savoie, note le climatologue Guillaume Séchet. On peut donc parler d'épisode météo remarquable, car de tels extrêmes ne se produisent en moyenne qu'une ou deux fois par décennie à cette époque de l'année. » On pouvait toutefois noter un mieux sur la côte atlantique où le soleil est revenu hier.

Si le week-end du 14 Juillet s'annonce très mitigé, les prévisionnistes s'attendent à voir la situation se débloquer mardi. « L'anticyclone des Açores semble enfin vouloir gonfler en direction de la France, rejetant le courant perturbé plus au nord, détaille-t-on à la Chaîne météo. Les précipitations devraient progressivement quitter le pays et les températures faire un bond en avant. » « On aura l'impression que l'été est revenu », confie-t-on à Météo France. Il faut même s'attendre à un vrai coup de chaud avec 30 °C à Paris et jusqu'à 33 °C dans le Sud-Ouest. La mode printemps-été n'a pas dit son dernier mot.

FRÉDÉRIC MOUCHON

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

(LP/Oliver Sarrasin)

Ile de Ré (Charente-Maritime), hier. Le soleil est revenu sur la côte atlantique.

# LE FAIT DU JOUR

## « Ce n'est pas parce qu'il neige qu'on va déprimer ! »

**Isabelle, une vacancière venue d'Alsace**

**Val-Thorens (Savoie)**  
De notre correspondant

**L'HIVER** en plein mois de juillet. Hier, 5 à 10 cm de neige fraîche sont tombés sur la station savoyarde de Val-Thorens, à 2 300 m d'altitude. Et avec une température qui varie de 0 à 2 °C dans la journée, les touristes grelottent. « On ne s'attendait pas à ça. Tout est blanc comme en février. On avait prévu les shorts et les t-shirts mais, finalement, on a ressorti les doudounes. C'est dommage, on a oublié les skis », ironise Isabelle, qui vient de Pithiviers (Loiret).

Pour Emeline, originaire du Pas-de-Calais, c'est le système D : « Je n'ai pas amené de gants. Alors, je mets des chaussettes à la place. C'est original, mais au moins cela tient chaud. » Michaël, son mari, cherche à positiver : « On ne vient jamais aux sports

d'hiver. C'est donc super de voir la montagne sous la neige en plein été. On s'adapte. On va faire de la luge. »

**« Mes copains qui sont à la plage, eux, ils font juste des châteaux de sable »**

**Nicolas, 8 ans**

Nicolas, 8 ans, ne cache pas sa fierté : « J'ai fait deux grands bonshommes de neige. En été, c'est un peu bizarre, mais c'est amusant. Mes copains qui sont à la plage, eux, ils font juste des châteaux de sable. »

« Les randonnées en montagne sont remises à plus tard, concède Isabelle, une Alsacienne. Mais avec les enfants, on en profite quand même. On va au bowling, à la piscine couverte de la station. J'apprécie aussi

beaucoup le sauna de l'hôtel. Ce n'est pas parce qu'il neige qu'on va déprimer ! » Raphaël, Joseph et Sébastien sont venus à Val-Thorens pour un stage de VTT avec leur club de Seyssins-Seyssinet (Isère). « C'est difficile de faire du vélo avec toute cette neige. Mais on profite des bienfaits de l'altitude. Et en attendant que la météo s'améliore, on fait des batailles de boules de neige. »

Quant à Pierre, un touriste parisien, il se donne bonne conscience au moment de passer à table : « Avec ce froid, il faut des plats qui tiennent au corps. Depuis le début de la semaine, je fais une cure de tartiflettes, raclettes et autres fondues savoyardes. Je vais peut-être repartir avec quelques kilos en plus, mais ce n'est pas grave. Les vacances, c'est aussi profiter des bons petits plats régionaux. »

**SERGE PUEYO**

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

Val-Thorens (Savoie), hier. Les enfants ont fait des bonshommes de neige ! (LP/Serge Pueyo.)

## LE FAIT DU JOUR

### Le camping et la Grèce en forte progression

**LA FRANCE** reste la destination choisie par plus de 70 % de celles et ceux qui s'offrent des vacances l'été. Avec un immuable trio sur le podium des régions préférées : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et Aquitaine. La Bretagne refait parler d'elle et devrait accueillir davantage de visiteurs attirés par des prix beaucoup plus abordables que dans le Sud.

A l'étranger, l'Espagne, facile d'accès en voiture, reste la destination phare. La Grèce, qui a vu sa fréquentation touristique s'envoler de 17 % au cours des six premiers mois de l'année, se hisse sur la deuxième marche du podium des destinations européennes plébiscitées par les Français. Les îles paradisiaques et « la stabilité des prix et de la baisse de la menace des mouvements sociaux », expliquent ce retour en grâce d'après le dernier bulletin de tendances publié par le cabinet Pro Tourisme.

Côté hébergement, le camping augmente de 3 points par

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

(PhotoPDR/A. Sud Ouest // Laurent Theillet.)

Biscarrosse (Landes), hier. Désormais, 63 % des campeurs choisissent le mobile-home.

rapport à l'an dernier. Il reste toutefois en troisième position, choisi par 15 % de ceux qui payent leur hébergement derrière la location

(27 %) et l'hôtel (21 %). Le mobile-home, choisi par 63 % des campeurs, a définitivement détrôné la tente et la caravane.

A.R.

# LE FAIT DU JOUR

« L'important,  
c'est de changer  
de rythme »

**Saskia Cousin,**  
anthropologue

La spécialiste du monde du  
tourisme décrypte cette tendance  
des vacances sans partir de chez soi.

**Les vacances à la maison  
sont-elles de vraies vacances ?**

**SASKIA COUSIN.** Elles peuvent le  
devenir à condition de se libérer de  
plusieurs freins sociologiques et  
psychologiques. Pour réussir ce type de  
vacances, il faut être capable de  
s'extirper de son quotidien... tout en  
restant précisément à l'endroit où l'on  
vit le reste de l'année.

**Comment y parvenir ?**

Il faut réussir à changer de rythme et à  
changer son rapport avec les choses de  
tous les jours. En prenant par exemple  
les transports, ceux que l'on prend de  
façon contrainte pour aller au travail, de  
façon plus touristique, sans se  
préoccuper des horaires. En oubliant un  
peu plus les tâches domestiques ou en  
les partageant davantage.

**Cela vous surprend que cette tendance  
concerne un quart des Français ?**

C'est le fait de dire « je prends des  
vacances sans partir » qui est nouveau.  
Là, c'est le frein sociologique qui saute.  
C'était impossible il y a quelques  
années, surtout si on avait des enfants,  
par crainte de se voir qualifier de  
parent négligent ou ne pouvant pas  
assumer correctement son rôle. Cela  
correspond également à l'émergence  
d'une nouvelle offre touristique,  
débarrassée du discours publicitaire  
classique des tour-opérateurs qui font  
croire que des vacances réussies sont  
forcément lointaines. On en voit un  
exemple en ce moment dans le métro  
parisien avec des annonces pour aller  
découvrir les atouts touristiques de  
l'Ile-de-France. Les gens se laissent  
peut-être davantage tenter par ce  
tourisme de proximité.

Propos recueillis par A.R.